



17 novembre 2017



direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

directeur
Benoît Parayre
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
benoit.parayre@centrepompidou.fr

attachée de presse
Anne-Marie Pereira
téléphone
00 33 (0)1 44 78 40 69
courriel
anne-marie.pereira@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

Marc Chagall
Au-dessus de la ville, 1914-1918
Galerie Tretiakov, Moscou
© Adagp, Paris 2017

en collaboration avec
le Van Abbemuseum,
Eindhoven

**VAN
ABBE**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

CHAGALL, LISSITZKY, MALÉVITCH

L'AVANT-GARDE RUSSE

A VITEBSK (1918-1922)

28 MARS – 16 JUILLET 2018
GALERIE 2, NIVEAU 6

Le Centre Pompidou propose au public de redécouvrir l'un des chapitres de l'aventure de la modernité et de l'avant-garde russe : la période de l'école populaire d'art (1918 - 1922) fondée par Marc Chagall dans sa ville natale de Vitebsk, située aujourd'hui en Biélorussie.

L'année 2018 célèbre le centenaire de la nomination de Marc Chagall, au poste de « commissaire des beaux-arts » de la ville de Vitebsk, position qui lui permet de réaliser son projet d'un institut d'art ouvert à tous. Parmi les artistes qu'il invite à y enseigner, on trouve les grands protagonistes de l'avant-garde russe, tels El Lissitzky et Malévitche. S'ouvre alors une période de fébrilité artistique pendant laquelle l'école se mue en un laboratoire révolutionnaire.

L'exposition retrace ces passionnantes années post-révolutionnaires où, loin des métropoles russes, l'histoire de l'art s'écrit à Vitebsk.

À travers un ensemble de deux cent cinquante œuvres et documents en provenance de la Galerie Tretiakov de Moscou, du Musée d'État russe de Saint-Pétersbourg, des Musées de Vitebsk et de Minsk et d'importantes collections américaines et européennes, l'exposition présente la création de ces trois figures emblématiques - Marc Chagall, El Lissitzky et Kazimir Malévitche - ainsi que les travaux d'élèves et d'enseignants de l'école de Vitebsk, comme Vera Ermolaeva, Nicolai Suetin ou Ilia Tchachnik.

Sous la direction d'Angela Lampe, commissaire de l'exposition, un catalogue de 288 pages et environ 280 illustrations, est publié aux éditions du Centre Pompidou. L'ouvrage comporte des essais d'experts internationaux à l'instar d'Aleksandra Shatskikh ou Jean-Claude Marcadé. Une anthologie des traductions françaises de textes russes inédits et une chronologie détaillée, complètent cette publication importante.

Cette exposition est réalisée en collaboration avec le Van Abbemuseum, Eindhoven.
Après le Centre Pompidou, l'exposition sera présentée au Jewish Museum à New York du 14 septembre 2018 au 2 janvier 2019, dans une version modifiée.

Introduction à l'exposition

Vivant à Petrograd, Marc Chagall est témoin direct de la révolution bolchevique qui bouleverse la Russie au cours de l'année 1917. Le vote d'une loi abrogeant toute discrimination nationale et religieuse lui confère pour la première fois, à lui l'artiste juif, un statut de citoyen russe à part entière. Chagall connaît alors une ivresse créative. Une série de chefs-d'œuvre monumentaux voit le jour. Chacun de ces grands tableaux semble un hymne au bonheur du couple, comme « *Le Double Portrait au verre de vin* », 1917, et « *Au-dessus de la ville* », 1918 montrant les deux amoureux, *Chagall et sa femme Bella*, s'envolant vers les nuées, libres comme l'air. Tout respire l'euphorie du moment. Au fil des mois cependant, Chagall se sent dans l'obligation de venir en aide aux jeunes Vitebskois en mal d'un enseignement artistique, de soutenir ceux qui, comme lui, sont d'extraction modeste et d'origine juive. Lui vient alors l'idée de créer dans sa ville une école d'art révolutionnaire, ouverte à tous, sans restriction d'âge et gratuite. Ce projet qui inclut aussi la création d'un musée, incarne parfaitement les valeurs bolcheviques ; il est validé en août 1918 par Anatoli Lounatcharski, chef du commissariat du peuple à l'instruction publique. Un mois plus tard, il nomme Chagall commissaire aux beaux-arts, avec pour première mission d'organiser les festivités du premier anniversaire de *la révolution d'Octobre*. Chagall invite tous les peintres de Vitebsk à fabriquer des panneaux et des drapeaux à partir de dessins préparatoires, dont un certain nombre ont survécu. Dans son autobiographie *Ma vie* Chagall écrira plus tard : « *Par toute la ville, se balançaient mes bêtes multicolores, gonflées de révolution. Les ouvriers s'avançaient en chantant l'Internationale. À les voir sourire, j'étais certain qu'ils me comprenaient. Les chefs, les communistes, semblaient moins satisfaits. Pourquoi la vache est-elle verte et pourquoi le cheval s'envole-t-il dans le ciel, pourquoi ? Quel rapport avec Marx et Lénine ?* »

Après les célébrations, le commissaire met toute son énergie dans le développement de son école, le 28 janvier 1919 a lieu son inauguration officielle. Chagall, admiré par ses élèves, doit se démener pour assurer le bon fonctionnement de son établissement. Tandis que les premiers professeurs, quittent déjà l'école comme **Ivan Puni**, d'autres font leur arrivée comme **Vera Ermolaeva**, future directrice, et surtout **El Lissitzky** qui prend en charge les ateliers d'imprimerie, de graphisme et d'architecture. Il insiste auprès de son ami Chagall pour inviter le chef de file des mouvements abstraits, le fondateur du suprématisme **Kazimir Malévitch**. Très vite après sa venue en novembre 1919, le charisme de ce théoricien hors norme galvanise les jeunes élèves. En peu de temps, ils forment ensemble avec des professeurs adeptes du courant novateur un groupe qui reçoit le nom **Ounovis** (les affirmateurs du nouveau en art). Un de leurs mots d'ordre proclame : « *Vive le parti Ounovis, qui affirme les nouvelles formes de l'utilitarisme du suprématisme* ». Ce collectif conçoit alors affiches, magazines, banderoles, enseignes et cartes d'alimentation ; le suprématisme infuse dans toutes les sphères de la vie sociale. Ses membres mettent en forme les fêtes et les œuvres scéniques décorent les tramways, ornent les façades, construisent les tribunes des orateurs. Carrés, cercles et rectangles colorés envahissent les murs et les rues de la cité. L'abstraction suprématisiste devient le nouveau paradigme non seulement à l'école, mais du monde en général. **Lissitzky**, de par sa formation d'architecte, y joue un rôle clé. Avec son ensemble extraordinaire des **Proun** (Projets pour l'affirmation du nouveau en art), il est le premier qui, dans ses toiles et dessins, étale le volume architectural au plan pictural des suprématisistes, le considérant comme « *les stations de liaison entre la peinture et l'architecture* » **Malévitch** de son côté se consacre durant ses années à Vitebsk moins à la réalisation des peintures – une exception étant son magistral *Suprématisme de l'esprit* – qu'à la rédaction de ses principaux écrits théoriques et à son enseignement. Méthodique et stimulant, celui-ci séduit toujours plus d'étudiants, de sorte que Chagall s'en trouve de plus en plus isolé.

Son rêve de faire coexister dans son école un art révolutionnaire indépendamment du style, principe fusionnel qui l'a guidé autant dans la constitution de la collection de son musée que dans l'organisation de la première exposition publique en décembre 1919, où les toiles de **Vassily Kandinsky** et **Mikhaïl Larionov** côtoient les œuvres abstraites d'**Olga Rozanova**, se brise au cours du printemps 1920. Ses classes se vidant peu à peu de leurs étudiants, Chagall décide en juin de quitter Vitebsk pour s'installer à Moscou où il travaillera pour le Théâtre juif. Blessé par cet échec, il gardera rancœur à Malevitch qu'il accuse d'avoir intrigué contre lui.

Après le départ de Chagall, **Malévitch** et le collectif *Ounovis*, seuls maîtres à bord, travaillent à « l'édification d'un monde nouveau ». Des expositions collectives sont organisées, à Vitebsk et dans les métropoles russes ; des comités locaux sont instaurés à travers le pays comme le groupe *Unovis* à Smolensk autour de **Vladislav Streminski** et Katarzyna Kobro, à Orenburg avec Ivan Koudriashov, et à Moscou où **Gustav Klutsis** et **Sergei Senkin** sont rejoints par Lissitzky qui rallie à l'hiver 1920 le nouveau mouvement constructiviste. Avec la fin de la guerre civile vers 1921/1922, le climat politique change : les autorités soviétiques cherchant à instaurer l'ordre qui leur est nécessaire dans la sphère idéologique et sociale, amorcent une éviction des courants artistiques qui ne servent pas directement les intérêts du parti bolchevique. En mai 1922, la première promotion qui sort de l'école sera aussi la dernière. Durant l'été, avec plusieurs de ses étudiants, **Malévitch** part à Petrograd pour y poursuivre ses réflexions sur un suprématisme volumétrique en élaborant les maquettes d'une architecture utopiste, intitulées *Architectones* ainsi que des ustensiles en porcelaine. Au fil des années l'école populaire d'art de Chagall s'est mue en un laboratoire révolutionnaire pour repenser le monde.

Les artistes

Marc Chagall ; Ilya Chashnik ; Mstislav Dobuzhinsky ; Vera Ermolayeva ; Robert Falk ; German Fedorov ; Natalia S Gontcharova ; Hanna Kagan ; Wassily Kandinsky ; Lazar Khidekel ; Ivan Kliun ; Gustav Klucis ; Nina Kogan ; Ivan Kudriachov ; Moisei Kunin ; Mikhail Larionov ; El Lissitzky ; Evgenia Magaril ; Kazimir Malévich ; Yuri Pen ; Ivan Puni ; Alexander Romm ; Efim Royak ; Olga Rozanova ; Sergei Senkin ; David Shterenberg ; Vladislav Streminsky ; Nicolai Suetin ; Ivan Tilberg ; Boris Tsetlin ; Michail Wechsler ; David Yakerson ; Lev Yudin.

**INFORMATIONS PRATIQUES**

Centre Pompidou
75191 Paris cedex 04
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 33
métro
Hôtel de Ville, Rambuteau

Horaires

Exposition ouverte de 11h à 21h
tous les jours, sauf le mardi

Tarif

14 €, tarif réduit : 11 €

Valable le jour même pour
le musée national d'art moderne
et l'ensemble des expositions

Accès gratuit pour les adhérents
du Centre Pompidou
(porteurs du laissez-passer annuel)

Billet imprimable à domicile
www.centrepompidou.fr

AU MÊME MOMENT AU CENTRE**MUSÉE EN ŒUVRE(S)**
NOUVELLE PRÉSENTATION DES
COLLECTIONS CONTEMPORAINES

À partir du 20 septembre 2017
attaché de presse
Timothée Nicot
01 44 78 45 79
timothee.nicot@centrepompidou.fr

SHEILA HICKS

LIGNES DE VIE
7 FÉVRIER - 30 AVRIL 2018
attachée de presse
Dorothee Mireux
01 44 78 46 60
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

JIM DINE

PARIS / RECONNAISSANCE
14 FÉVRIER - 23 AVRIL 2018
attachée de presse
Anne-Marie Pereira
01 44 78 40 69
anne-marie.pereira@centrepompidou.fr

DAVID GOLDBLATT

21 FÉVRIER - 7 MAI 2018
attachée de presse
Élodie Vincent
01 44 78 48 56
elodie.vincent@centrepompidou.fr

COMMISSARIAT**Commissaire**

Angela Lampe,
conservatrice
au musée national d'art moderne,
Centre Pompidou

Commissaire associé pour le
Van Abbemuseum, Eindhoven :
Willem Jan Renders.

Sur les réseaux sociaux :

#ChagallLissitzkyMalevitch
@centrepompidou



<https://www.facebook.com/centrepompidou>